

PROGRAMME DES COURS PROPOSES AUX AUDITEURS LIBRES

1^{ER} SEMESTRE 2026

Histoire

La maison urbaine à l'âge classique – Master 1 & 2 (mercredi 18h15 à 20h15 – salle 2)

Responsable : M. Salom

Objectifs pédagogiques

La période de l'âge classique en France est remarquable par la qualité des constructions monumentales et édilitaires qui ont été érigées, de la Renaissance française à la veille de la Révolution française. L'architecture domestique est pourtant tout autant digne d'intérêt, en particulier dans la ville de Paris, qui fût le terrain d'expérimentations inégalées à ce jour. Le début du 18^{ème} siècle a vu notamment apparaître les prémises de l'immeuble collectif contemporain, avec la constitution des premières maisons à loyer, succédant aux maisons urbaines unifamiliales, jusqu'aux premières maisons à appartements à l'origine de l'immeuble de rapport (abusivement nommé immeuble haussmannien dans le langage courant) et dont les caractéristiques ont été établies autour de 1830. Ce cours propose de retracer l'histoire de cette forme d'habitation, si éloignée de certaines de nos attentes contemporaines et pourtant si familière.

Contenu

Le cours s'appliquera à présenter les qualités principales de la maison urbaine dans l'Ancien Régime, en considérant plusieurs exemples de bâtiments, plus ou moins connus, comme leurs architectes d'ailleurs, et d'échelles variées. Ces bâtiments seront présentés et étudiés suivant les principes architecturaux ayant présidé plus ou moins consciemment à leur mise en forme, à savoir les catégories vitruviano-albertiennes développées par la théorie de l'architecture classique : catégories dont les dénominations ont varié dans le temps, mais qui peuvent être décrites ici comme relatives à la distribution, à la construction, et à la décoration, pour reprendre la formulation de Jacques-François Blondel au milieu du 18^{ème} siècle. Les bâtiments seront ainsi considérés selon trois « séquences » relatives aux conditions d'usage, aux éléments de structure, et aux critères de beauté. La présentation s'appuiera notamment sur l'analyse graphique des références retenues, afin de mettre en lumière les modifications successives qu'a connu la maison urbaine avant que n'apparaisse un type d'immeuble plus adapté aux attentes de la ville industrielle et libérale du 19^{ème} siècle.

La distribution des maisons sera l'occasion d'exposer en particulier les principes de hiérarchie sociale génératifs du plan, dans le respect des notions de convenance et de bienséance propre à la société d'Ancien Régime. La définition des pièces de l'habitation selon des usages clairement circonscrits étant une règle courante. La division de la parcelle par corps de bâtis sur rue et cour, voire pour les plus remarquables « entre cour et jardin », permettra de comprendre les rapports topologiques entre les espaces. La distribution

verticale des appartements, répartis sur des épaisseurs de bâti plus ou moins affirmées (du simple au double) par des cages d'escalier plus ou moins dédiées (principale ou de service), sera l'occasion de considérer le processus de densification progressif en jeu dans cette étape de développement de la ville bourgeoise.

La construction sera étudiée à partir des éléments mis en œuvre par les architectes et entrepreneurs pour garantir la pérennité des ouvrages.

On s'appliquera notamment à présenter les qualités des planchers en bois et leurs éléments constitutifs (poutres, solives, linçoirs, chevêtres...)

De même, les différentes espèces de parois verticales (murs maçonnés, pan de bois) seront expliquées en fonction de leur rôle dans la stabilité du bâtiment (façades sur rue et cour, murs de refend, cloisons distributives). Certains éléments singuliers seront également considérés pour leurs particularités structurelles, à l'origine de diverses accommodations (cages d'escalier, cheminées).

La décoration sera enfin l'occasion d'aborder des considérations esthétiques, autrement dit relatives à la théorie de la sensation du Beau ! Là encore, certaines notions théoriques extraites du discours des architectes, telles que la régularité, la symétrie, l'ordonnancement, seront explicitées afin d'être rapportées aux bâtiments retenus comme exemples, et en particulier à leurs façades, véritables cadres d'expression du discours moral et poétique des architectes classiques. La notion de caractère, qui structure les réflexions esthétiques des théoriciens, fera l'objet d'une attention particulière car elle permet de comprendre par quels moyens les architectes ont su provoquer les effets recherchés sur le public, en employant un vocabulaire savant et partagé.

Complémentarité avec les autres enseignements

La période retenue ici précède celle du cours optionnel d'histoire de G. Lambert sur « La technique et l'innovation en architecture - Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses », afin de maintenir le fil de l'histoire autour d'un genre d'édifice clairement identifié. Il vise ainsi à prolonger les réflexions autour du logement collectif exposées sur la période du 20ème siècle par M.-J. Dumont et S. Bendimerad en fin de licence (respectivement « L'architecture en France 1900 – 1945 » et « Formes, types, et dispositifs de l'architecture de l'habitat »). Enfin, la fréquentation du séminaire « Les espaces de l'habitat » pourra enrichir la réflexion générale.

Discipline

Histoire et théorie de l'architecture et de la ville

Histoire et théorie de l'architecture

Histoire de la construction

Histoire et théorie de la ville

Histoire

Le meuble et le monument. Architecture et textile,

histoires partagées 19e-21e siècles – Master 1 & 2 (mercredi 13h00 à 14h30 – amphi nord)

Responsable : Mme Thibault

Objectifs pédagogiques

« Si la nature de l'architecture est l'enracinement, le fixe, le permanent, alors le textile est son antithèse même. » (Anni Albers, « Le plan pliable : les textiles en architecture », Perspecta, 1957)

En quoi les accessoires du quotidien (mobilier, textiles et autres équipements séparables) ont-ils façonné l'architecture ? L'essor qu'a connu dernièrement l'historiographie du design et des arts appliqués (également appelés industriels, techniques ou décoratifs) nous invite à considérer ces champs non pas comme subordonnés mais comme des lieux de renouvellement des théories et pratiques de l'architecture. Le cours tentera de faire comprendre comment ces arts dits mineurs ont constitué de longue date des terrains d'expérimentation pour la conception des édifices : de la petite échelle vers la grande, de l'intérieur vers l'extérieur, de l'accessoire vers le permanent, du superficiel vers l'infrastructure. Le textile joue à ce titre un rôle privilégié. Confronter l'architecture à son « antithèse » textile, comme le suggérait Anni Albers, c'est tout d'abord découvrir la richesse des échanges réciproques qui ont pris place entre les deux domaines. C'est aussi se risquer à ouvrir des perspectives inédites sur l'architecture, vue au prisme des études féministes et de l'histoire de la culture matérielle. En étudiant les coopérations fructueuses entre des activités longtemps considérées comme genrées et hiérarchisées, l'objectif du cours est de révéler tout un univers intermédiaire brouillant ces limites. Au-delà du seul domaine textile, il s'agira de faire découvrir la portée critique, pour l'architecture, de réflexions sur le design souvent méconnues.

Contenu

L'œuvre de Gottfried Semper peut servir de point de départ pour une enquête sur les croisements multiformes entre d'une part l'architecture, de l'autre les arts textiles, céramiques et mobiliers. Au 19e siècle émergent en effet des réflexions fécondes situant les origines de l'architecture dans ces domaines techniques. Ces rapprochements ont permis de penser l'évolution de la matérialité, les définitions de la spatialité ou encore la nature de l'ossature structurelle. Nous approfondirons le cas des analogies textile, en retraçant les parallèles entre ces deux artefacts que sont le vêtement et l'édifice. Nous abordons ainsi les jeux de miroir entre stylisme et design de bâtiment, confection et construction, habit et habitation, mais aussi les relations –jeux de distinction, d'influences réciproques, de conventions sociales et de subversions– entre le corps structurel et son revêtement, entre l'intériorité privée et la façade. Plus généralement, nous aborderons les différents régimes de temporalité et de flexibilité par lesquels ont dialogué le mobile et l'immeuble, l'éphémère et le permanent, le périssable et le durable. Enfin on interrogera les préjugés associés aux

constructions et aux modes de vie des nomades, longtemps restés dans les marges de l'histoire de l'architecture et de l'habitation.

Programme prévisionnel :

1. Introduction. Architecture et arts appliqués, deux mondes interdépendants ?
2. Des pratiques minorées : questions de genre et de couleur
3. Une pensée fondatrice : Gottfried Semper, de la polychromie aux arts textiles
- 4 Une histoire céramique de l'architecture
5. Le meuble, modèle tectonique
6. Qu'est-ce qu'une paroi ? Limiter l'espace
7. Le « vêtement monumental » : revêtir, masquer, habiller, transfigurer
8. L'étoffe matérielle des édifices. Peaux, écorces, enveloppes
9. Nomade, sédentaire
10. Le style et la mode, artisanat-industrie
11. Architectures de l'itinérance

Théorie - L'habité – Licence 2 (jeudi 13h30 à 15h – amphi central)

Responsable : M. André

Objectifs pédagogiques

- Apprendre à lire un plan de logement dans ses dimensions fonctionnelles et culturelles
- Relier quelques enjeux contemporains du logement à ceux du passé.

Contenu

Même s'il y est question d'histoire, ce cours n'est pas un cours d'histoire du logement, ni organisé de manière chronologique. Cette première approche en cycle Licence, s'appuiera sur un corpus d'exemples issus de la sphère occidentale, allant de la maison individuelle au collectif, en insistant particulièrement sur les échelles intermédiaires de regroupement qui mettent en évidence les thèmes abordés.

Même s'il y est question de manière diffuse d'économie, de normalisation ou de construction, ce cours n'est pas non plus un cours sur la fabrication du logement. Ces aspects seront abordés au fil des séances d'un point de vue culturel et historique dans un souci de mise à distance critique.

Le cours se construit à travers l'exploration de quelques archétypes clés qui installent quelques-uns des enjeux contemporains du logement dans la longue histoire de la pensée sur l'habitat. Pensé comme une série de « récits » plus ou moins autonomes, le cours n'a pas l'ambition de donner une vision exhaustive sur la question. Il s'agit plutôt de rendre perceptible par l'exemple, de l'intérieur, comment l'analyse permet de comprendre ce qui se joue dans un plan de logement.

Regroupés par thèmes, ces édifices exemplaires répondent tous à leur manière à une injonction simple : comment maintenir les qualités de l'espace habité au sein de la densité ?

Ces qualités qui rendent l'espace habitable sont énoncées de la manière suivante :

- avoir de la place
- avoir du confort
- avoir de l'intimité
- pouvoir développer des relations avec les autres

Le corpus développé à l'appui de ces thèmes est présenté essentiellement sur la base de plans et de diagrammes divers afin de familiariser les étudiants à l'analyse architecturale comme un pendant à la démarche de projet. Les cours se concentreront sur 3 à 4 édifices à chaque séance afin de permettre leur étude approfondie. L'accent est mis sur la prise de note et le redessin de ces schémas dans un carnet par l'étudiant.

METHODE :

Les 12 séances se développent de la façon suivante :

1/ La densité, un mal nécessaire ?

Après avoir introduit les étudiants aux enjeux et méthodes du cours, il s'agit de donner tout d'abord quelques repères quantitatifs et qualitatifs de densité (densité bâtie, nombre d'habitant à l'ha, taux d'occupation des sols, etc...) à travers une série d'exemples de tissus urbains caractéristiques (pavillonnaire, maisons en bandes, accolées, petits collectifs, centre urbains...). Cette question de la densité sera énoncée comme un préalable à la question de l'habité pensé comme « habiter ensemble » et permettant de situer les exemples développés par la suite dans leurs contextes.

2/ « Avoir de la place »

Qualité première de l'habitat, sa taille, est à interroger de manière à avoir quelques points de repères. « Avoir de la place » ne signifie en effet pas la même chose suivant les cultures et les époques. Cette question de la taille critique, de son histoire et de son évolution, est essentielle pour appréhender avec justesse l'échelle des projets présentés. Il s'agit à la fois de regarder l'espace comme surface habitable, mais aussi comme une série de dimensions clefs. Par ailleurs, la question du rangement, de la place des annexes, des possibilités de modulation voir d'agrandissement du logement constituent des qualités appréciées de l'habitat individuel recherchées dans l'habitat groupé. Au delà d'une approche objective de

l'ergonomie et de l'optimisation de l'espace, la quête des dimensions limites de l'habitat témoigne enfin aussi d'une recherche idéologique, voir poétique.

2a/ l'habitat minimal

- le concept d'existenzminimum développé dans l'Allemagne de l'entre deux guerres
- l'habitat d'urgence d'après guerre et ses développements contemporains

2b/ la cellule d'habitation

- le modèle monacal et son idéalisation corbuséen, les développements du groupe Atelier 5

2c/ la culture néerlandaise des petits espaces

- G. Rietveld, H. Hertzberger, MVRDV

3/ « Le confort »

Il s'agit d'interroger comment l'architecture de l'habitat tire parti de l'environnement et de ses spécificités (chaleur, froid, lumière, vent, etc..).

Ces contextes singuliers structurent des rapports à l'extérieur, mais aussi des modes de vie basés sur une plus ou moins grande dépendance vis à vis d'autrui, vis à vis des réseaux, de la voiture, etc... La notion de confort, regardée à travers ces cas limites, dépasse la notion d'ambiance intérieure pour embrasser celle, plus générale, d'écologie.

3a/ la tradition nordique

- G. Asplund, R. Erskine, H. Siren, B. Ingels

3b/ la tradition des pays aride

- L. Kahn, G. Murcutt, A. Ravereau

3c/ vivre dehors

- R. Neutra, C. Elwood, R. & C. Eames, R. Buckminster Fuller

4/ « L'intimité »

La notion d'intimité est relative aux cultures. Il s'agit cependant toujours d'organiser dans le logis la dualité public/privé qui structure autant l'habitat lui même que l'espace public qui le dessert. L'intimité est donc regardée ici comme la manière d'orienter l'habitat entre ouverture et fermeture. Les dispositifs de clôture, de mitoyenneté, de vis à vis, de seuil, d'accès, de distribution, de parcours sont abordées comme autant de marqueurs capables de rendre possible tout à la fois la vie publique et la vie privée dans des espaces réduits.

4a/ les maisons à cours

- A. Libera, A. Siza, Sanaa

4b/ les maisons accolées

- F. L. Wright, R. Schindler, A. Aalto, A. Jacobsen

5/ « Le voisinage »

L'habitat collectif peut être vu comme la préservation des qualités de la maison individuelle dans un contexte dense. La notion d'habitat groupé s'entend ici comme la forme donnée à une organisation des relations sociales. Penser ces différentes échelles de voisinages imbriquées constitue bien plus qu'un simple emboîtement des logements. Pour les concepteurs, il s'agit de constituer des rapports sociaux innovants avec une intégration plus ou moins importante de services communs. Le cours traitera des archétypes qui fondent ces micro-sociétés et dressera un rapide état des lieux des expérimentations actuelles dans ce domaine.

5a/ le concept de cluster

- P. & A. Smithson, J. Utzon

5b/ les coopératives d'habitat suisse

- H. Meyer & H. Bernouilli, quartier du Neubühl, quartier Mehrs als Wohnen, Kalkbreite

5c/ le phalanstère

- M. Ginzburg, Le Corbusier, A. Van Eyck, R. Yamamoto

Théorie - Les mémoires du paysage – Master 1 & 2 (lundi 18h à 19h30 – amphi central)

Mme Croisier

Objectifs pédagogiques

« L'extinction de l'expérience de nature » à laquelle nous assistons est l'une des grandes causes de la crise écologique dans laquelle nous vivons, selon le lépidoptériste Robert Pyle* . Seule l'expérience nous permet de nous sentir concernés et nous pousse à protéger ce qui disparaît. Ce recul de nos expériences sensibles est partout visible, et pour retrouver notre capacité d'attention au monde qui nous entoure, il faut comprendre ce qui existe, dans toute sa complexité relationnelle. Une architecture reflète des usages et utilise des techniques, des matériaux qui sont le résultat de relations complexes, passées ou encore visibles, qui agençaient un territoire. Il faut savoir lire les traces de ces attachements, de ces dépendances, et révéler les savoirs et savoir-faire qui ont permis l'émergence de ces paysages, pour pouvoir les transformer. Cette compréhension d'un site nous donne des exemples et des armes pour répondre aux nouveaux enjeux des architectes : s'adapter au climat, préserver la biodiversité, économiser les ressources.

Ce cours propose ainsi d'explorer la notion de paysage par une approche théorique, critique et historique : comment comprendre l'épaisseur historique d'un paysage à travers les relations complexes entre l'ensemble des vivants et la géographie ? Comment les deux

s'influencent-ils pour créer des milieux, et des paysages ? Quels sont les enjeux de ce patrimoine vivant ? Comment lire ces paysages pour les comprendre et les transformer ?

* Robert Michael Pyle, « L'extinction de l'expérience », Écologie & politique, traduit par Mathias Lefèvre, 2016, vol. 53, no 2, p. 185-196.

Contenu

- 1- Introduction / De quelle nature parle-t-on ?
- 2- Vers de nouvelles relations
- 3- Paysage - territoire - géographie
- 4- Paysage et systèmes agraires : introduction à la formation des paysages par l'agriculture
- 5- Focus sur différents types de paysages (jardins / potagers / vergers et paysagers viticoles)
- 6- Les traités d'oéonomie / d'agriculture / de paysage -des outils pour comprendre les paysages
- 7- Comment lire et comprendre un paysage : disciplines, méthodes, et indisciplinarité
- 8- L'archéogéographie : le paysage ou la mémoire des formes
- 9- L'Histoire environnementale : enjeux et intérêts pour comprendre un paysage (avec Yvon Plouzenec)
- 10- Paysage et patrimoine : quels enjeux ? Les différentes notions de paysage à protéger : de la wilderness au jardin historique.
- 11- Paysages en projets : parcs et jardins
- 12- Paysages en projets : territoires - de la permaculture à la biorégion

Bibliographie

Besse, Jean-Marc. La nécessité du paysage. 1 vol. La nécessité du paysage. Marseille: Parenthèses, 2018.

Boudon, Françoise. « Histoire des jardins et cartographie en France ». In Histoire des jardins, de la Renaissance à nos jours, sous la direction de Monique Mosser et Georges Teyssot. Paris : Flammarion, 2002.

Brinckerhoff Jackson, John, Xavier Carrère, Jean-Marc Besse, et Gilles A. Tiberghien. À la découverte du paysage vernaculaire. Actes Sud.

Nature Paysage, 2003.

Brunon, Hervé, et Monique Mosser. « L'enclos comme parcelle et totalité du monde: pour une approche holistique de l'art des jardins ».

Ligeia, dossiers sur l'art, Ligeia - Giovanni Lista, 2007.

Chouquer, Gérard. « Le paysage ou la mémoire des formes ». *Cosmopolitiques Esthétique et espace public*, no 15 (2007): 43 52.

Corboz, André, et Sébastien Marot. *Le territoire comme palimpseste et autres essais. Tranches de villes*. Besançon: Ed. de l'Imprimeur, 2001.

Descola, Philippe. *Par-delà nature et culture*. Bibliothèque des sciences humaines. Paris: Gallimard, 2005.

Larrère, Catherine, et Raphaël Larrère. *Penser et agir avec la nature - Une enquête philosophique*. Sciences humaines. Paris: La Découverte, 2015.

Lizet, Bernadette, et François de Ravignan. *Comprendre un paysage: guide pratique de recherche. Écologie et aménagement rural*. Paris: Inst. National de la Recherche Agronom, 1987.

Marot, Sébastien. *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture. Penser l'espace*. Paris : Éd. de la Villette, 2010

Pitte, Jean-Robert. *Histoire du paysage français : de la préhistoire à nos jours*. 5e édition. Texto (Paris. 2007). Paris : Tallandier, 2020.

Quellier, Florent. *Des fruits et des hommes : L'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*. Presses universitaires de Rennes, 2003.

Quenet, Grégory. *Versailles, une histoire naturelle*. La Découverte. Sciences humaines, 2015.

Périgord, Michel, Donadieu, Pierre, et Barraud, Régis. *Le paysage: entre natures et cultures*. Armand Colin, 2012.

Robert, Sandrine. « Des formes et des hommes ». *Les nouvelles de l'archéologie*, no 125 (30 octobre 2011)

Roger, Alain. *Court traité du paysage*. Bibliothèque des sciences humaines. Paris : Gallimard, 1997.

Tsing, Anna Lowenhaupt. *Proliférations*. 1 vol. Petite bibliothèque d'écologie populaire 18. Marseille, Wildproject, 2022.

Turner, Sam. « Paysages et relations : archéologie, géographie, archéogéographie ». *Études rurales*, no 188 (18 février 2011)

Disciplines

Théorie et pratique du projet architectural

Réflexions sur les pratiques

Théorie et pratique du projet urbain

Processus et savoirs

Histoire – Construire l'Amérique latine – Master 1 (mercredi 9h à 10h30 – salle 6)

M. Pekarek

Construire l'Amérique latine. Architectes, ingénieurs et entreprises françaises dans les processus de modernisation, XIX^e-XX^e siècles

Objectifs pédagogiques

L'historiographie a bien montré l'importance des architectes français, notamment de ceux issus de l'École des beaux-arts de Paris, dans l'enseignement et la production de l'architecture outre-Atlantique. Ce cours propose d'approfondir cette histoire en interrogeant les modalités de la présence française dans la modernisation des États et des capitales américaines, du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. L'Amérique latine constitue, pour cette période, un terrain particulièrement fécond : après les indépendances, il s'agit non seulement de former des institutions et d'affirmer de nouvelles représentations nationales, mais aussi de construire matériellement des « pays nouveaux ». Dans un contexte d'intégration à la « première mondialisation », la France devient pour de nombreux acteurs latino-américains un modèle culturel et artistique privilégié, mais également une référence en matière de programmes, de méthodes, de techniques et de savoir-faire.

Le cours cherchera cependant à comprendre ce qui se joue au-delà de l'imitation du « modèle français ». Dans des contextes de modernisation accélérée et asymétrique, les références françaises interagissent avec d'autres cultures professionnelles, traditions constructives, institutions, ressources et ambitions politiques. Pour étudier ces interactions, nous suivons les trajectoires d'architectes, d'ingénieurs, d'entrepreneurs, de matériaux, de techniques et de savoirs qui traversent l'Atlantique. Une attention particulière sera accordée aux opérations et aux chantiers américains, lieux où les projets, les idées et les théories sont mis à l'épreuve des conditions concrètes de réalisation. Il s'agira ainsi de dépasser une lecture fondée sur les seules « influences » ou sur une opposition figée entre centres et périphéries, afin d'analyser les négociations, les résistances et les transformations produites par ces circulations.

Le cours complète ainsi les enseignements historiques du cursus en croisant plusieurs perspectives transversales : histoire des techniques et de la construction, histoire de la profession et étude des circulations internationales.

Contenu

1. Introduction : notions de modernisation, modèle culturel, influence, hégémonie ; « Amérique latine » ; le chantier comme perspective
2. Architectes Beaux-Arts en Amérique : artistes et enseignants, entrepreneurs et aventuriers
3. Les agences transatlantiques : travail collectif, collaborations et concurrences
4. Construire les « pays nouveaux » : le génie civil français et les ingénieurs « centraliens » au Brésil, au Chili et au Mexique
5. Rivalité ou alliance ? Ingénieurs « centraliens » et architectes « Beaux-Arts » en Argentine
6. Réformes urbaines et villes nouvelles : Rio de Janeiro et Buenos Aires ; La Plata et Belo Horizonte

7. Faire circuler et promouvoir l'architecture française : concours internationaux, expositions, presse et commerce
8. Les entreprises françaises du bâtiment en Amérique I : le cas de Bétons armés Hennebique
9. Les entreprises françaises du bâtiment en Amérique II : le cas de la Maison Carlhian
10. Les grandes opérations françaises dans le Río de la Plata : chantiers, documents et méthodes d'enquête
11. La réception des « modèles » français face aux nationalismes latino-américains du XXe siècle
12. Voyager, observer, transmettre : Le Corbusier et Auguste Perret en Amérique latine

Bibliographie

- ALMANDOZ MARTE, Arturo (dir.), *Planning Latin America's Capital Cities 1850-1950*, Londres/New York, Routledge, 2002.
- ALONSO, Idurre et CASCIATO, Maristella (dir.), *The metropolis in Latin America, 1830-1930: cityscapes, photographs, debates*, Los Angeles, Getty Research Institute, 2021.
- BERGDOLL, Barry, DEL REAL, Patricio, LIERNUR, Jorge Francisco et COMAS, Carlos Eduardo (dir.), *Latin America in Construction: Architecture 1955–1980*, New York, Museum of Modern Art, 2015.
- BERMAN, Marshall, *Tout ce qui est solide se volatilise. L'expérience de la modernité*, Genève, Entremonde, 2018 [1982].
- CARRANZA, Luis E. et LARA, Fernando Luiz, *Modern Architecture in Latin America: Art, Technology, and Utopia*, Austin, University of Texas Press, 2014.
- CHARLE, Christophe et ROCHE, Daniel (dir.), *Capitales culturelles, capitales symboliques. Paris et les expériences européennes, XVIIIe–XXe siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002.
- DELHUMEAU, Gwenaél, *L'Invention du béton armé : Hennebique, 1890-1914*, Paris, Ifa/Norma, 1999.
- EDGERTON, David, *Quoi de neuf ? Du rôle des techniques dans l'histoire globale*, Paris, Seuil, 2013 [2006].
- ESPAGNE, Michel et WERNER, Michael (dir.), *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand, XVIIIe–XIXe siècles*, Paris, 1988.
- GORELIK Adrián et PEIXOTO Fernanda Arêas (dir.), *Ciudades sudamericanas como arenas culturales*, Buenos Aires, Argentina, Siglo Veintiuno Editores, 2016.
- LAMBERT, Guy, « L'architecte, un acteur pluriel dans les mondes de l'architecture », dans *Colonnes. Archives d'architecture du XXe siècle, L'architecte dans les mondes de l'architecture*, no 33, septembre 2017, p. 30-32.
- LAMBERT, Guy, « "El libro del alumno y del maestro". Éléments et théorie de l'architecture de Julien Guadet, ¿una herramienta para la difusión de la enseñanza de la arquitectura de la École des Beaux-Arts de París? », dans éd. Fernando ALIATA et Eduardo GENTILE, *El modelo beaux-arts y la arquitectura en América Latina, 1870-1930: transferencias, intercambios y perspectivas transnacionales*, La Plata, Universidad Nacional de La Plata. Facultad de Arquitectura y Urbanismo, 2022, p. 183-206.
- LAMBERT, Guy et THIBAUT, Estelle (dir.), *L'atelier et l'amphithéâtre : les écoles de l'architecture, entre théorie et pratique*, Wavre (Belgique), Mardaga, coll. « Architecture », 2011.
- LIERNUR, Jorge Francisco, *Arquitectura en la Argentina del siglo XX. La construcción de la modernidad*, Buenos Aires, Fondo Nacional de las Artes, 2001.
- LIERNUR, Jorge Francisco et SILVESTRI, Graciela, *El umbral de la metrópolis. Transformaciones técnicas y cultura en la modernización de Buenos Aires, 1870–1930*, Buenos Aires, Sudamericana, 1993.

NEGRE, Valérie et LAMBERT, Guy, « L'Histoire des techniques, une perspective pour la recherche architecturale ? », dans *Les Cahiers de la recherche architecturale*, no 26-27, novembre 2012, p. 76-85.

PICON, Antoine, *L'invention de l'ingénieur moderne : l'École des Ponts et Chaussées, 1747-1851*, Paris, Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 1998.

PICON, Antoine (dir.), *L'art de l'ingénieur : constructeur, entrepreneur, inventeur*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1997 [Catalogue d'exposition, Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, 25 juin - 29 septembre 1997].

ROLLAND, Denis, « France-Amérique latine. La crise d'un universalisme, le modèle culturel et politique français au XXe siècle », dans *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, t. 114, n° 1, 2002, p. 179-222.

SHMIDT, Claudia, *Palacios sin reyes. Arquitectura pública para la capital permanente. Buenos Aires, 1880-1890*, Rosario, Prohistoria, 2012.

Histoire - Architectes, Ingénieurs et Entrepreneurs : pratiques, collaborations et oppositions des acteurs de la construction en France (XVIIe et XVIIIe siècles)

Master 1 & 2 (mercredi 9h30 à 12h30 – salle 2)

Responsable : M. Plouzenec

Objectifs pédagogiques

- Approfondir la culture architecturale
- Poser les premiers jalons de la recherche en histoire de l'architecture
- Interroger sa propre pratique au regard d'une réalité passée « Parler de l'exercice d'une profession à un certain moment du passé conduit à en dégager les conditions intemporelles » (Michel Gallet, *Les architectes parisiens du XVIIIe siècle*, Paris, 1995, p. 19)

En dressant le portrait des acteurs de la construction au cours des deux derniers siècles de l'ère moderne, ce cours a pour objectif principal d'interroger la place occupée par l'architecte dans le paysage professionnel de cette époque. De l'environnement restreint du chantier à la sphère publique, il s'agira de saisir le fondement des pratiques des différentes professions liées à l'activité architecturale. Entre collaboration et opposition, ce cours interrogera en filigrane les postures à travers lesquelles les architectes défendent leurs prérogatives face aux autres acteurs de la construction.

Contenu

Les séances successives aborderont la question de la formation théorique et pratique de ces différents acteurs, celle du cadre institutionnel et juridique régissant leurs activités, ou encore celle de leurs interactions sur le chantier (organisation fonctionnelle de la maîtrise d'œuvre) et dans la sphère publique (polémiques diffusées dans des journaux ou dans des publications). Une large part de ce cours sera dédiée à l'étude de sources historiques, afin de s'approcher au plus près de la réalité de la scène architecturale de cette époque : des Procès-verbaux de l'Académie royale d'architecture (1671-1793), aux « Comptes décennaires » du chantier de l'école polytechnique (1795), en passant par les Mémoires critiques

d'architecture de Michel de Frémin (1702), plusieurs documents imprimés et manuscrits seront ainsi mobilisés afin de permettre une immersion dans l'univers professionnel des deux derniers siècles de l'Ancien Régime.

Bibliographie

- Laurence BASSIÈRES (dir.), « L'architecte en son agence », Livraisons de l'histoire de l'architecture [en ligne], n°41 | 2021, mis en ligne le 15 juin 2021. URL <https://journals.openedition.org/lha/1633>.
- Basile BAUDEZ, Architecture & tradition académique : au temps des Lumières, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012.
- Gauthier BOLLE, Maxime DECOMMER, Valérie NÈGRE (dir.), « L'Agence : pratiques et organisations du travail des architectes (XVIIIe-XXIe siècle) », Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère [En ligne], 9 | 10 | 2020, mis en ligne le 28 décembre 2020.
URL : <https://journals.openedition.org/craup/5318>.
- Sébastien CHAUFFOUR, « La formation d'un architecte au XVIIIe siècle : les années d'apprentissage de Jean-Jacques Huvé auprès de Jacques-Denis Antoine (1767-1773) », Livraisons d'histoire de l'architecture, n°7, 2004, p. 99-113. URL: www.persee.fr/doc/lha_1627-4970_2004_num_7_1_968.
- Alexandre COJANNOT, Alexandre GADY (dir.), Architectes du Grand Siècle : du dessinateur au maître d'œuvre, Paris : Le Passage, 2020.
- Alexandre COJANNOT, « Du maître d'œuvre isolé à l'agence : l'architecte et ses collaborateurs en France au XVIIe siècle », Perspective - Actualité de la recherche en histoire de l'art [en ligne], n°1, 2014, p. 121-128, mis en ligne le 31 décembre 2015. URL: <http://journals.openedition.org/perspective/4403>.
- Jérôme DE LA GORCE, Françoise LEVAILLANT, Alain MÉROT (dir.), La condition sociale de l'artiste, XVIe et XXe siècles, Saint-Etienne : Université de Saint-Etienne, 1987.
- Michel GALLET, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle : dictionnaire biographique et critique, Paris : Mengès, 1995.
- Steven L. KAPLAN, « L'apprentissage au XVIIIe siècle : le cas de Paris », Revue d'histoire moderne et contemporaine, t. 40, n°3, 1993, p.436-479.
- Agnès LAHALLE, Les écoles de dessin au XVIIIe siècle : entre arts libéraux et arts mécaniques, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015.
- Valérie Nègre (dir.), L'art du chantier. Construire et démolir du XVIe au XXIe siècle, cat. expo. Paris, Cité de l'architecture & du patrimoine, nov. 2018 - mars 2019, Paris/Gand : Snoeck/Cité de l'architecture & du patrimoine, 2018.
- Valérie NÈGRE, L'art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Paris : Classiques Garnier, 2016.

- Antoine PICON, Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières, Marseille : Éditions Parenthèses, 1988.
- Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, L'enseignement à l'Académie royale d'architecture, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016.
- Werner SZAMBIEN, « Les architectes parisiens à l'époque révolutionnaire », Revue de l'Art, n° 83, 1989, p. 36-50. URL : www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1989_num_83_1_347756.
- Margot et Rudolf WITTKOWER, Les Enfants de Saturne. Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française, Paris : Macula, 2017.

Discipline

Histoire et théorie de l'architecture et de la ville

Histoire et théorie de l'architecture

Histoire de la construction

Histoire et théorie de la ville